



LITTÉRATURE

Cheng nous parle de l'âme

L'écrivain nous propose dans son dernier ouvrage de nous familiariser avec notre âme, source d'énergie et de lumière permanente, souvent oubliée.

PAGE 17

OH! FESTIVAL Né comme projet étoile du bicentenaire valaisan la biennale des arts vivants revient sur le devant des scènes. Interview du producteur délégué Denis Alber.

«La culture se vit en mouvement»

PROPOS RECUEILLIS PAR
JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

Le Oh! Festival était né comme l'un des 12 projets-étoile du bicentenaire de l'entrée du Valais dans la Confédération. En janvier 2015, il avait proposé au public de découvrir la bagatelle de 73 spectacles sur cinq jours, dans une vingtaine de lieux culturels répartis dans dix villes. Un concept très ambitieux qui aura porté de jolis fruits et suscité de judicieuses réflexions sur la nature même de ce que doit être un festival (cf. encadré). Deux ans plus tard, il consolide sa temporalité biennale et son identité de «bourse aux spectacles», invitant public et professionnels à s'intéresser à la création émergente en Valais, en Suisse et à l'international. Du 18 au 22 janvier, dans tout le canton, ce seront six villes et villages valaisans, du haut au bas du canton, qui se mettront au diapason du Oh! Festival.

Denis Alber, après le galop d'essai de 2015, comment le Oh! Festival se positionne-t-il pour cette édition?

Cette année, ce sont véritablement les salles partenaires qui sont le Oh! Festival. Je coordonne l'opération, mais ce sont elles qui organisent et programment. Pour la première édition, c'était la Plateforme Culture Valais (aujourd'hui devenue Association Culture Valais) qui en était légalement responsable. Le but était de pérenniser le projet, et neuf salles en sont devenues les partenaires. Le but premier est de mettre en avant les productions professionnelles valaisannes qui ont un vrai potentiel de tournée. Nous avons encore voulu favoriser la circulation du public et des professionnels présents – une trentaine de programmeurs et directeurs de théâtres environ – d'où l'idée des Pistes du Oh! Une personne qui voudrait voir tous les spectacles en a la possibilité par ce biais.

Ces Pistes du Oh! proposent des spectacles en journée. Pensez-vous que le public suivra?

C'est un gros challenge, c'est certain. Mais il fallait faire ce pas. C'est une première édition et il faut que l'on fasse connaître ce concept auprès du public. Pour résumer, chaque jour, des itinéraires sont proposés, qui permettent de voir jusqu'à quatre spectacles à la suite, et les spectateurs intéressés passeront d'un lieu à l'autre en bus ou en train régional. C'est une façon de relier les différentes villes de Brigue à Monthey en mêlant culture et mobilité douce. Nous voulions proposer une formule différente que celle consistant à programmer simplement des spectacles en soirée, en paral-



Denis Alber, producteur délégué du Oh! Festival, à la veille d'une deuxième édition qui devra affirmer un modèle périlleux mais passionnant. SABINE PAPILLOU

«On essaie d'établir un modèle original, on joue sur l'expression typique d'ici «partir en piste», mais ici la piste est artistique.»

DENIS ALBER PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ DU OH! FESTIVAL

lèle, qui se font donc tous concurrence. On espère que dans deux ans l'idée aura bien pris et que des gens prendront leur journée pour apprécier les spectacles. Pourquoi pas?

Trouver de nouvelles formes, réinventer les festivals, c'est un enjeu aujourd'hui?

C'est certain. On essaie d'établir un modèle original, on joue sur l'expression assez typique d'ici

«partir en piste», mais ici la piste est artistique... (Rires.) Et comme on l'a fait au travers de la Marche du Oh! en décembre, on veut être un festival transversal, tant dans les disciplines de la scène que dans la géographie du canton. On pourra voir de la danse, du théâtre, de la musique, de la magie, du cirque, et ce de Brigue à Monthey. La culture doit montrer qu'elle est capable de se jouer des frontières physiques et symboliques, car c'est dans le mouvement qu'elle se vit.

Cette transversalité n'a-t-elle pas également le désavan-

tage de rendre difficile la visibilité et la lisibilité du festival?

C'est vrai que toute la difficulté de communiquer sur un projet aussi vaste se situe là. Mais, et c'est par ailleurs la spécificité du Oh! Festival parmi les projets-étoile du bicentenaire, nous voulons inscrire la manifestation dans la durée. Pour l'heure, le nom du Oh! Festival doit encore gagner en retentissement auprès du public. Mais nous avons bon espoir qu'au fil des ans il deviendra une vitrine incontournable pour la création en Valais et ailleurs. ◉

ÉCLAIRAGE: ANTIGEL À GENÈVE, UN MODÈLE DE CRÉATIVITÉ À L'ÉCHELLE EUROPÉENNE



ÉRIC LINDER
PROGRAMMATEUR
ET DIRECTEUR
D'ANTIGEL
WWW.ANTIGEL.CH

«En matière de festivals, il est temps de trouver d'autres voies»

Un spectacle chorégraphique dans un ancien stock de pneus à Onex, un groupe phare de l'indie rock américain (Deerhof) au Bureau des automobiles à Carouge, une déambulation musicale et artistique dans le parking souterrain du vélodrome de Plan-les-Ouates, de l'électro en maillot aux bains thermaux de Cressy, Nouvel-An chinois au centre de tri de Satigny ou encore une grande course ouverte à tous, sportifs ou pas, dans Genève ou une «Monstrueuse Parade» costumée et organisée en lien avec le tissu associatif genevois... Voilà quelques propositions qui feront du festival Antigél, une fois encore du 27 janvier au 19 février, l'un des plus innovants à l'échelle européenne. Bien sûr, il y aura aussi les concerts de prestige dans les belles salles de la ville (Victoria Hall, Alhambra), Patti Smith, Trentmoller, The Dandy Warhols, Lambchop, plein d'autres. Mais ce sont ses propositions atypiques qui ont fait la réputation

du festival imaginé par Eric Linder – le chanteur Polar à la scène. «J'avais déjà eu l'occasion de travailler pour le festival de la Bâtie, mais c'est durant mes années passées à Paris que le projet s'est dessiné dans mon esprit, raconte le fondateur d'Antigél. J'avais du coup un autre regard, plus distancié, avec ma ville, Genève, et avec ce qu'il s'y faisait culturellement. Le premier pas, ça a été de faire l'inventaire de ce qui existait et de tâcher de ne pas faire de la redite.»

L'originalité, un enjeu vital pour qui veut lancer une nouvelle manifestation, comme en témoignent à leur façon en Valais le Oh! Festival ou le Palp Festival. «Le modèle standard du festival a été fondé il y a près de 50 ans. Il est temps de trouver d'autres voies.» Une quête de sens, même. «La question centrale, c'est la géographie. A Genève, tout est centré au cœur de la ville. Plus on s'éloigne, moins

l'offre est dense. Or, je viens de la périphérie et je sais ce que ça implique pour ceux qui y vivent. Genève, c'est 45 communes, dont cinq ou six ont une activité culturelle forte. Hors de ça, il ne se passe plus grand-chose. Il y avait un terrain libre à exploiter. D'où, très vite, l'idée de satelliser le festival. A la première édition en 2011, il a eu lieu dans 11 communes, aujourd'hui dans 22.»

C'est ainsi qu'Antigél revêt un rôle social fort, débordant du cadre culturel seul pour empiéter sur le champ politique, voire urbanistique. «C'est une façon d'impliquer, de nous impliquer dans le développement futur des zones périphériques et aussi de revaloriser ces régions, de les faire découvrir même à ceux qui y vivent. D'éviter peut-être aussi le piège du désœuvrement qui a miné les banlieues françaises.» ◉ JFA

PROGRAMME

MERCREDI 18 JANVIER

17 h 45: Gare de Martigny, In The Spirit
20 h: Oh! Là Haut, soirée d'ouverture avec: KT Goriq, Eliane Amherd, Yann Lambert, Jean-Louis Droz, Ephraïm Salzman, Erika Stucky

JEUDI 19 JANVIER

10 h/18 h: «Fright Night» par la Cie Ontroerend Goed au Zeughaus de Brigue
10 h/14 h 30: «Lou» par la Cie de l'Ovale au Baladin de Savièse
14 h/21 h: «wohnen. unter glas» par Diego Valsecchi & Cie au TLH-Sierre
16 h 30/21 h: «The Magnificent 4» par Wooshing Machine, Théâtre de Valère, Sion
19 h: «Plasma» par la Cie Courant d'Cirque au TLH-Sierre

VENDREDI 20 JANVIER

10 h/20 h 30: «Modus Operandi» par la Cie Les Héros Fourbus, Zeughaus, Brigue
10 h/20 h 30: «Stalker» par Yannick Barman, Kellertheater, Brigue
12 h 15/18 h: «La disparition du cancre» par la Cie ad-apte, Théâtre du Crochetan, Monthey
12 h 30: «Les Dentellières de Cambrai» par la Cie Gaspard au TLH-Sierre
13 h 30/20 h: «La première fois» par Théâtre en Flammes au Théâtre du Crochetan, Monthey
15 h/17 h: «Hang Up» par Les Diptik, Théâtre de Valère, Sion
20 h 30: Paraph, Jumo, Mome au Pont Rouge, Monthey

SAMEDI 21 JANVIER

9 h 30-13 h 30: Forum des Arts vivants à la Médiathèque Valais, Sion. Tables rondes et présentations.
14 h/20 h: «La corneille» par la Cie Marin, Le Baladin, Savièse
14 h/19 h: «Molière-Montfaucon 1-1», par Extrapol, Théâtre de Valère, Sion
16 h: «Tokaïdo», par la Cie Gaspard, Petiithéâtre, Sion
17 h/21 h: «Momentum» par Cocoondance, TLH-Sierre
20 h: The Company Of Men, Kellertheater, Brigue
20 h 30: Radio Elvis, Le Roi Angus et Broken Ka & Max P., Le Port Franc, Sion

DIMANCHE 22 JANVIER

10 h: «Zwai» par la Cie Elnz, Théâtre du Crochetan, Monthey
12 h 15: Cie Digestif, RégionAlps, départ Monthey jusqu'à Brigue
14 h 30: «ArbeiT» par la Cie Tr'espace, Zeughaus, Brigue
17 h: «Plasma» par la Cie Courant d'Cirque, TLH-Sierre

INFO+

Oh! Festival, du 18 au 22 janvier. Plus d'infos et programme détaillé sur www.ohfestival.ch